

DIFFUSION DE L'INFORMATION

SUR L'AMÉRIQUE LATINE

Hebdomadaire - n° 446 - 18 mai 1978 - 8 F (Conditions d'abonnement en dernière page)

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE 7 5 0 1 4 PARIS - FRANCE TÉL. 320.36.20 CTÉTÉTATOTE 4 N PARIS 320.36.20

- D 446 BRESIL: PREPARATION DE LA CONFERENCE DE PUEBLA

Nous donnons ici le texte complet des réflexions préparatoires de l'épiscopat brésilien pour la 3e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain qui doit se tenir à Puebla, au Mexique, en octobre prochain, sur le thème "L'évangélisation dans le présent et l'avenir de l'Amérique latine".

Le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM), organisme de coordination continentale chargé d'assurer la préparation de cette rencontre, avait publié en décembre 1977 un "document de consultation" (cf. DIAL D 421). Ce texte doit permettre l'élaboration d'un "document de base" destiné au travail de la conférence proprement dite, laquelle devrait normalement approuver un "document final".

Dans la phase actuelle de préparation, chaque épiscopat doit en principe ouvrir librement la discussion à tous les niveaux dans les diocèses et les mouvements; il doit aussi élire ses délégués à la 3ème Conférence générale à raison d'un évêque pour cinq, sauf au Brésil qui élit un évêque pour dix.

A titre d'échantillon et parce que l'épiscopat brésilien est l'un des plus significatifs du continent en raison de son importance numérique (quelque 340 évêques) et de son évolution, DIAL a pensé qu'il était utile de publier intégralement ses réflexions à ce stade de la préparation. C'est un texte qui n'est pas normatif, bien qu'approuvé le 25 avril 1978 au terme de l'assemblée générale extraordinaire de l'épiscopat du Brésil. On retiendra en particulier son analyse, en première partie, de la réalité latino-américaine au plan social, économique et politique et, en dernière partie, le résumé des principales interrogations autour de l'événement de Puebla à venir.

(Note DIAL)

DOCUMENT DES EVEQUES DU BRESIL A PROPOS DE LA PREPARATION DE LA CONFERENCE DE PUEBLA

Les évêques du Brésil attendent de la Conférence de Puebla qu'elle sache assumer la réalité de l'Amérique latine telle, surtout, que celle-ci a évolué au cours des dix dernières années, à la suite de la Conférence de Medellin et dans le même esprit; qu'elle sache percevoir cette réalité à la lumière de l'évangile; et qu'elle sache indiquer courageusement les pistes pour les avancées pastorales à venir. A titre de collaboration, les évêques du Brésil transcrivent ici les réflexions de l'Assemblée générale extraordinaire tenue à Itaici du 18 au 25 avril. Nous estimons qu'il y a dans la réalité latino-américaine des éléments et des aspects qui doivent être pris en compte dans un diagnostic de la situation globale du continent.

I- LA REALITE DE L'AMERIQUE LATINE

Du point de vue ecclésial

La situation ecclésiale offre des aspects négatifs et des aspects positifs.

Pour les <u>aspects négatifs</u>, nous attirons l'attention sur le fait d'une E-glise qui n'est pas encore suffisamment prête à affronter les problèmes de la civilisation urbaine et industrielle à l'origine des mégalopoles. La structure paroissiale, bien que toujours valable, se révèle inadaptée à l'évangélisation de ces grands centres urbains où les moyens de communication sociale exercent une grande influence, en rivalité fréquente avec le message de l'évangile, et ont, de loin, une efficacité plus grande que le magistère de l'Eglise.

L'Eglise se ressent de l'expansion de la sécularisation et de l'athéisme qui touchent davantage les familles, ainsi que du développement des idéologies anti-chrétiennes auxquelles il est difficile de résister par suite du manque de formation au sens critique. Dans certains secteurs, on assiste à une séparation grandissante entre foi et vie. L'impact des idéologies se traduit par des divisions internes à l'Eglise, au niveau de certaines figures du clergé et des élites intellectuelles.

Les classes moyennes et hautes, dans les grandes villes, font preuve d'un certain manque d'engagement vis-à-vis du social. On assiste de plus dans toutes les classes sociales, mais surtout dans la population moins assistée, à un exode vers le spiritisme, les religions ésotériques ou orientales et vers des sectes au prosélytisme caractérisé.

La réaction pastorale de l'Eglise à cette situation est gênée par des obstacles sérieux. Il est urgent de créer de nouvelles formes de communion ecclésiale adaptées à l'évangélisation des villes, dans lesquelles les rapports interpersonnels ne sont pas aussi faciles dans les communautés ecclésiales de base que dans le monde rural. Parfois, l'action sociale engagée par l'Eglise en complément de son action pastorale est qualifiée de subversion et de service du communisme.

L'image de marque d'une Eglise liée aux pouvoirs oppresseurs, dans un passé tout récent, a limité sa crédibilité évangélique. L'Eglise n'est pas toujours parvenue à donner un témoignage suffisamment convaincant de pauvreté et de prophétisme.

Une action pastorale pratiquement réduite, très souvent, à la seule sacramentalisation sans souci d'accompagnement et sans insertion communautaire s'est, en réaction, soldée par une dépréciation dangereuse de la participation sacramentelle, au niveau surtout de la pénitence, du mariage, de l'eucharistie et même du baptême.

L'Eglise d'Amérique latine est une Eglise encore dépendante de ressources humaines et matérielles pour l'évangélisation.

On note un manque de connaissance de la doctrine sociale de l'Eglise en dehors des spécialistes. En général, le peuple ignore même l'existence des documents de l'Eglise qui ne lui sont pas communiqués suffisamment.

L'ecclésiologie en cours d'élaboration en Amérique latine est encore plus existentielle que systématique.

Un renouveau liturgique mal compris, dans certains milieux, a conduit à la perte de formes précieuses d'expression de la religiosité populaire. Cette

perte est l'une des causes du syncrétisme religieux. Le sentiment religieux du peuple est peu éclairé et revêt des formes syncrétiques. Il ne fait guère de distinction entre providence et fatalisme, entre culte authentique et cultes syncrétistes. Les dévotions revêtent un caractère sentimental. Dieu est reçu comme le Dieu secoureur, celui qui règle les cas, le recours ultime du pauvre. Dans les milieux davantage urbanisés et intellectualisés, Dieu est réduit à un concept, à une idée lointaine, à un objet malléable sans rapport avec la réalité. Il n'est pas présenté comme celui qui se révèle dans l'histoire.

Par ailleurs, les agents pastoraux - soit par ignorance des valeurs de la religiosité populaire soit sous l'impulsion d'un certain rationalisme théologique - ont imposé aux fidèles une pastorale basée sur des cours et des réflexions, laquelle fait obstacle à la manifestation de leur religiosité et favorise leur passage à d'autres religions.

Pour les <u>aspects positifs</u>, on note le fait d'une Eglise qui, tournée davantage vers le peuple et soucieuse des gens simples, a su prendre des positions prophétiques qui lui ont valu des persécutions mais aussi la gloire de ses premiers martyrs. Dans ce contexte, il importe de souligner que des figures prophétiques se sont révélées dans l'épiscopat, parmi les prêtres et chez les laïcs.

Cette Eglise a su abandonner ses privilèges traditionnels, retrouvant ainsi une liberté plus grande vis-à-vis des pouvoirs économiques et politiques, et rendant par là possible l'établissement d'un lien plus fort entre évangélisation et changement social, grâce à un plus grand esprit de service, en particulier dans le rappel des droits de l'homme, leur défense et la dénonciation de leurs violations.

La communion interne de l'Eglise se manifeste plus clairement à travers les structures apparentes: CELAM, conférences épiscopales, conférences des religieux, conseils presbytéraux et paroissiaux, articulations entre Eglises soeurs, Conseil indigéniste missionnaire.

Les communautés ecclésiales de base sont devenues une réalité vivante pour les personnes et les groupes à travers la vie commune, le témoignage et l'action au plan religieux et social.

La vie liturgique de l'Eglise se renouvelle ainsi que la vie de prière et la contemplation. On y voit grandir la présence de l'Esprit-Saint, en particulier à travers les mouvements charismatiques. Les Eglises particulières en sont revivifiées, dans la diversité de leurs charismes.

On assiste à la naissance de ministères nouveaux, de nouveaux types de mission avec valorisation des expressions, des gestes et des symboles populaires. Le laïcat est progressivement mis en valeur, son travail étant mieux reçu et sa corresponsabilité mieux vécue.

L'Eglise peut ainsi élargir sa pastorale avec l'expansion des cercles bibliques, la formation d'agents pastoraux et le recyclage de ses membres, évêques compris, sans parler des prêtres et des militants laïcs; avec un nombre croissant de communautés religieuses qui s'insèrent davantage dans la pastorale d'ensemble et qui entrent dans la réalité du peuple en y vivant en petites communautés.

On voit se développer une catéchèse plus attentive à la situation ambiante, et cela à tous les niveaux; une catéchèse qui fait naître la foi et la forme, qui éduque la conscience morale et le sens critique, qui éveille à l'esprit communautaire et à l'engagement social.

L'Eglise s'est davantage ouverte aux moyens de communication sociale et a été davantage acceptée par eux. Les paroles de la hiérarchie, les déclarations national et diocésain ont eu une plus grande répercussion et ce jusque dans les secteurs non confessionnels. L'Eglise est devenue matière à information.

Les initiatives à caractère oecuménique ont augmenté et les formes de coopération entre Eglises chrétiennes se sont étendues.

La jeunesse, très sensible à la valeur d'authenticité, réagit devant certains contre-témoignages de l'Eglise, mais elle découvre aussi la signification de la vocation sacerdotale et religieuse, redonnant ainsi espoir pour l'avenir.

On voit s'affirmer une pensée théologique propre à l'Amérique latine grâce aux efforts de théologiens nouveaux qui font de la théologie à partir de la réalité, avec une attention particulière pour la justice sociale et l'Eglise de base.

Du point de vue social, économique et politique

On note, dans le continent latino-américain, une exacerbation du conflit oppresseurs-opprimés par suite d'une situation criante d'injustice sociale. L'injustice dans la répartition de la terre a augmenté suite aux pressions des grandes entreprises sur ceux qui occupent la terre et en tirent leurs moyens de subsistance, ce qui conduit à la prolétarisation du paysan. Aux mécanismes de pression de ces entreprises s'ajoute la politique agraire criminelle de quelques pays latino-américains qui mettent ainsi en jeu la survie de la petite propriété rurale travaillée en régime d'économie domestique.

Ces pressions s'exercent aussi sur les populations indiennes, progressivement décimées par le rétrécissement de leurs réserves, par les migrations forcées, par le contact avec les fronts d'expansion du capitalisme agraire qui finit par les absorber après les avoir transformées en main-d'oeuvre sans défense et facilement exploitable.

La répartition inique des revenus favorise un dangereux affrontement de classes sociales. Tandis qu'une minorité peut se permettre un niveau élevé de consommation, la grande majorité des exclus s'épuisent dans le combat pour la survie. C'est en Amérique latine que se trouvent les pays à l'éventail des salaires le plus élargi; cela constitue le scandale social le plus grave dans un continent tenu pour chrétien.

La propriété des moyens de production s'est concentrée dans les mains de groupes puissants ou de l'Etat, en même temps que s'accélérait la dépendance des économies nationales passant sous la domination croissante des multinationales. Une bonne partie des problèmes de nos villes vient des rapports de travail qui, pour leur part, résultent de la concentration du pouvoir économique et se traduisent par l'exploitation des travailleurs dont la vie familiale et sociale est conditionnée par les salaires excessivement bas qu'ils reçoivent.

Ces divers phénomènes ont, dans certains milieux, favorisé la sensibilité au message marxiste et les ont conduits à rechercher dans æs théories les instruments leur permettant d'interpréter la réalité et, dans æs méthodes, la stratégie propre à la transformer.

Les concentrations urbaines ont crû à un rythme accéléré par suite des mi-

grations très importantes dues à l'exode rural. Des problèmes sont nés qui menacent les mégalopoles d'asphyxie. Il faut signaler, parmi ces problèmes, l'extension des bidonvilles qui assiègent de l'extérieur les centres-villes, la politique de suppression des bidonvilles qui accroit la ségrégation des pauvres, ainsi que l'augmentation de la criminalité et des formes sauvages de violence.

Les mouvements de migration interne se sont également amplifiés, mettant ainsi la famille en question, en rendant difficile l'installation dans une autre région et en faisant normalement problème pour les possibilités d'embauche. Le contexte urbain offre des conditions de plus en plus contraires au développement normal des familles. La question du logement prend des proportions graves; sa solution est rendue impossible par une spéculation immobilière effrénée qui absorbe dans des constructions de haut standing les ressources disponibles en provenance de programmes inadaptés de construction.

L'usage des stupéfiants se répand de façon alarmante et touche spécialement la jeunesse. Cette invasion; contrôlée par des mafias organisées, engendre des formes nouvelles de crime et de terreur. Les velléités de s'y opposer sont totalement inopérantes par suite des ramifications dans toutes les classes sociales.

Le problème des mineurs à l'abandon s'est aggravé dans des proportions inquiétantes. Il se traduit, entre autres conséquences, par une augmentation de la promiscuité et du taux de criminalité les adolescents.

La situation d'injustice est maintenue par des mécanismes de violence instituée ainsi que par des forces de répression opérant illégalement sous couvert de l'omission, de la complaisance ou de la complicité des pouvoirs publics; cela provoque des réactions désespérées qui servent à leur tour de prétexte pour une répression encore plus violente. Cette dynamique aboutit à la multiplication des violations des droits de l'homme les plus élémentaires: violations de domicile, enlèvements, bannissements, disparitions de personnes sans défense, arrestations arbitraires, suppression de l'habeas corpus, mises au secret abusives, tortures et assassinats.

Avec l'apparition de régimes militaires, les systèmes politiques du continent ont été progressivement influencés par la doctrine de la sécurité nationale. Celle-ci, en absolutisant l'Etat, a restreint la sécurité des individus et concentré le pouvoir dans les mains d'oligarchies restreintes qui président aux destinées des nations. Le processus a été rendu possible par la manipulation des moyens d'information et d'éducation; ceux-ci perdent leur signification libératrice pour devenir des instruments de réduction de l'individu au service du développement économique.

L'Amérique latine est en train de perdre l'occasion historique qui lui était offerte de réaliser un modèle de développement juste et humain, car elle succombe aux séductions de la consommation et aliène sa liberté politique entre les mains d'une technocratie qui ramène les personne à des chiffres dans les calculs d'une ingéniérie sociale et qui supprime les espaces de liberté des groupes intermédiaires: la famille, les organisations, les associations, les syndicats...

Les efforts du continent pour se libérer de sa condition séculaire de dépendance risquent d'échouer par suite des articulations trilatérales (1) des

(1) Allusion à la Commission trilatérale créée en 1973 par M. Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank. Elle réunit des économistes et des hommes politiques des trois régions du monde les plus développées: Etats-Unis, Europe occidentale et Japon (N.d.T.).

pôles de domination qui s'efforcent de faire du sous-développement, non plus une phase transitoire d'une évolution, mais une fonction permanente et tolérable dans un système global.

Du point de vue culturel

La culture latino-américaine est différente de la culture espagnole et portugaise; il ne faut pas oublier les éléments indiens et africains qui l'ont marquée. Elle appelle une étude serrée pour en discerner les valeurs et les respecter au plan continental. Dans ce contexte, le syncrétisme de l'umbanda et les cultes afro-brésiliens prennent une importance particulière.

Il n'a pas encore été trouvé de réponse latino-américaine satisfaisante au problème de la préservation des cultures propres au sein de la culture mondiale d'aujourd'hui: la question reste posée de savoir comment faire naître la conscience critique et comment intégrer les valeurs nouvelles.

L'Eglise gagnera en crédibilité si elle accorde davantage d'importance au thème de la religiosité populaire dans le cadre d'une option pour les pauvres. Sa réponse doit tenir compte des réalités du continent; elle doit pour cela se situer dans son propre contexte historique, sans importer de règles d'interprétation élaborées dans des contextes historiques fort différents.

Parmi les valeurs les plus expressives de la culture latino-américaine, on peut relever celles-ci: la religiosité populaire, le sens de la famille, les rapports interpersonnels, l'hospitalité, la bonté, la compréhension, le sens du pardon, la capacité de souffrir et de lutter, la capacité d'assimilation technique.

On note aussi l'existence d'un amalgame de contre-valeurs résultant de la ségrégation raciale, de la puissance économique et du pouvoir politique. Il existe un véritable viol des différences culturelles par les moyens de communication sociale et par le goût immodéré de la consommation qui nivellent les cultures et mènent à la culture de masse; par l'expansion de sous-cultures à caractère religieux; et par la pression exercée pour l'implantation stratégique d'une société de consommation. La marginalisation culturelle du peuple a des conséquences graves pour la vie de la foi et pour la vie en collectivité; et la tenue à l'écart de la femme, phénomène durable dans notre continent, est un manque à gagner pour la vitalité de la société et de l'Eglise.

Bien que l'Eglise soit partiellement en contact avec certains noyeux de culture du peuple le plus humble (école, culte...), il lui manque une métodologie lui permettant de répondre aux besoins d'expression culturelle; on constate une évolution dans les essais de réponse mais les valeurs existantes dans les couches populaires ne sont pas encore suffisamment mises à profit.

On constate également que certains secteurs sociaux abusent de l'expression "culture chrétienne de l'Amérique latine" pour maintenir le statu quo dans la société, en vidant de son contenu le mot "chrétien" pour en faire un instrument à leur service.

Dans la présentation des réalités latino-américaines, il est indispensable de situer les divers symptômes par rapport à leurs causes profondes: choix d'un capitalisme à direction technocratique, sans prise en compte de la personne humaine et de ses droits; choix de régimes de force comme seule alternative pour le maintien de l'ordre; vision courte d'un dualisme irréductible entre capitalisme et communisme, comme s'il était impossible d'être anticapitaliste sans devenir obligatoirement communiste.

II- ELEMENTS DE JUGEMENT

Quant à l'Eglise

Pour juger la réalité latino-américaine à la lumière de la Parole, il faut que certains éléments soient mis en relief: l'Eglise veut vivre un moment intense de témoignage de la foi, de proclamation de la grâce du Christ qui soit expression de la solidarité entre ses membres; elle veut devenir un signe visible de communion entre les personnes.

Etant donné que la vocation originelle de l'homme est de devenir fils de Dieu et qu'il est donc destiné à une communion de vie avec Dieu et à un partage de son bonheur, toute situation négative, comme celles décrites ci-dessus, doit être qualifiée de péché, c'est-à-dire de situation qui offense Dieu parce qu'elle est contraire à la dignité de l'homme comme fils de Dieu; elle ne peut être justifiée et, à plus forte raison, maintenue.

La communion avec le Père fera de l'Eglise l'instrument de la conversion des hommes pour une union grâce à laquelle chacun de ses membres pourra jouir d'une participation active et devenir corresponsable dans des organisations dynamiques. Par une vie commune réelle et toujours renouvelée, l'Eglise sera perçue comme signe et moyen du salut; elle pourra oeuvrer à l'éducation des hommes du continent pour une solidarité authentique dans la lutte contre toutes les formes d'injustice à l'intérieur d'elle-même comme au dehors.

Solidaire, signe et instrument de communion au sein du peuple, l'Eglise refusera tout lien avec des systèmes ou régimes oppressifs. En assumant sa mission de service des hommes, grâce en particulier à l'engagement clair de se mettre du côté des pauvres et des opprimés, tout en restant ouverte à l'ensemble des classes sociales, l'Eglise témoignera qu'elle est attentive aux besoins de la personne humaine dans toutes ses dimensions.

Peuple de Dieu en marche, les membres de l'Eglise sont lancés dans la même aventure, mais avec l'espérance de la libération. La foi en la parole de Dieu qui est passé en faisant le bien, a souffert, est mort et est ressuscité, suscite dans le coeur de chaque chrétien l'esprit de service qui engage tout un chacun dans le combat pour le dépassement des malheurs, de la misère, de la pauvreté, de l'injustice, de l'oppression sous toutes ses formes.

Pour être vraiment évangélique l'Eglise devra, de ce point de vue, en finir avec ses discriminations internes. Les fonctions des évêques, des prêtres, des divers ministères et des laïcs seront toujours distinguées. Même mieux définie, la mission des pasteurs ne confère pas de titres d'honneur ni de privilèges: elle est mission de service. Ainsi, l'Eglise pourra se présenter au Père et devant les hommes comme "la commmunauté des frères rassemblés dans le Christ par la force de l'Esprit-Saint".

Unie dans une même fraternité, l'Eglise doit diversifier les ministères, non pas d'après des normes pré-établies mais sous l'impulsion de l'Esprit-Saint, conformément aux besoins des communautés et aux situations. La diversité des dons et charismes donnera à l'Eglise unie la capacité multiforme de servir dans la disponibilité, l'ouverture, l'efficacité et le dépouillement.

En Amérique latine, les communautés ecclésiales de base et les très nombreuses autres formes de vie ecclésiale demandent une spécialisation et une préparation adaptée des évêques, des prêtres et des diacres dans l'exercice de leur fonction. Mais cela va au-delà de nos besoins: la créativité suppose l'examen critique des types actuels de ministres et l'apparition de nouveaux ministères; ceux-ci devront, en retour, être mûris dans la foi et dans la conscience ecclésiale, et acceptés vraiment par la hiérarchie et les communautés.

L'Eglise particulière, avec ses caractéristiques propres et sa physionomie précise, ne doit pas perdre de vue la transcendance de la foi ni l'unité visible avec les autres Eglises, critère fondamental du christianisme.

Dans l'annonce de l'évangile, dans la défense courageuse des droits de l'homme, dans l'incarnation qui consiste à assumer la personne humaine dans son environnement concret, il faut que l'Eglise vive le dynamisme de la conversion à l'unité, sans blocages ni particularismes.

L'esprit évangélique authentique fait de l'Eglise le signe et le moyen du salut qui révèlent le sens libérateur de la foi face aux événements et aux signes des temps. Par ailleurs, il refuse toute image d'Eglise dominatrice, imbue d'esprit clérical et trop souvent identifiée à la hiérarchie, mais il insiste sur son engagement dans l'histoire avec le peuple; l'Eglise, en effet, doit s'engager aux côtés des communautés qui se réunissent pour écouter la Parole et qui, sous l'impulsion de l'Esprit, incarnent la foi vivante dans les événements de chaque jour célébrés dans la communion au mystère du Chrést.

Quant à la christologie

La marche du peuple de Dieu est marquée par le passage de Jésus de Nazareth qui entre dans le monde et dans les maisons des pécheurs. Cela veut dire qu'il assume les situations réelles des hommes dans les circonstances qui sont les leurs. Son attitude a toujours été celle d'une libération de situations concrètes.

Le Christ libérateur est le prophète qui pose des gestes tels que le malade, le marginal, l'enfant ou n'importe qui dans n'importe quelle situation d'aband don cesse d'être mis à part et est intégré à un peuple. L'Eglise d'Amérique latine, imitatrice du Christ qui vivait avec les gens de son temps, sait - et doit assumer comme étant sa propre cause - la condition du pauvre, du pourchassé et du marginal. Elle doit s'identifier avec lui.

Le Christ mort et ressuscité est vivant. Il est présent dans l'histoire de tous les temps, surtout par l'Eglise qui est le sacrement de action salvatrice. Il est présent de la même manière dans la personne humaine, surtout dans celle du pauvre, car il est venu pour apporter la plénitude de la vie. Jésus, don du Père à l'humanité pour la libérer, continue de s'offrir en propitiation pour nos péchés et il intercède pour nous. L'Eucharistie est la réalité et la proclamation du Christ toujours vivant.

Le Christ qui a vécu la condition humaine, prophète mort et ressucité, invite son Eglise à prolonger son corps dans le temps et l'espace. Il intègre comme étant ses membres chacun des êtres humains, quelles que soient sa lacc sa condition. Chaque homme incarne en lui-même l'image de celui qui est venu dans la faiblesse et qui en a été libéré par le Père, afin de faire de chaque personne un "fils bien-aimé" choisi pour être - par la force de l'Esprit identifié au Seigneur Jésus et destiné à la résurrection. C'est pourquoi, ici et aujourd'hui, tout être humain mérite le respect total.

En partant de la vision de l'homme, en particulier de celui qui souffre, parce que manifestation vivante de Jésus, la christologie cherche à faire s'éclairer mutuellement la connaissance du Christ, révélateur du Père, et une connaissance plus profonde de l'homme lui-même. La christologie en tant qu'é-

vangélisation doit annoncer le Christ, fils unique de Dieu, qui s'est fait homme pour refaire précisément de l'homme le fils de Dieu dans l'union avec lui et dans sa vie de ressuscité, par la victoire sur le péché dans æs dimensions individuelles et sociales.

Quant à la liturgie

La liturgie, centre et sommet de la vie ecclésiale, doit être la source de toute évangélisation. La vie de l'homme de la campagne, des périphéries urbaines et des centres-villes est, dans la foi et l'espérance, caractérisée par la souffrance qui appelle la libération pour de nouvelles perspectives.

Le Christ, homme mort et fils de Dieu, ressuscité par le pouvoir de l'Esprit, sera motif de force et de courage pour le peuple en marche. Le mystère pascal, rendu présent en signes par la liturgie, est l'histoire de l'homme de tous les temps. Il ne suffit pas que les rites fassent mention du Jésus historique. Il faut que la réalité du mystère se rapproche concrètement de la réalité vécue par l'homme d'aujourd'hui; que les gestes, les symboles et les paroles révèlent la situation des communautés et qu'ils soient en même temps reconnus comme l'expression du mystère. C'est l'unité du mystère et de la situation de l'homme d'aujourd'hui qui proclame la gloire de Dieu et la libération de l'homme. Célébrer signifie donc mettre en harmonie l'homme qui est en situation et l'espérance du royaume qui approche.

De même que l'évangélisation est indispensable pour que les signes liturgiques deviennent l'expression du mystère célébré, de même la liturgie se présente-t-elle comme la façon pratique et concrète de manifester les aspects de la vie quotidienne assumés par le Christ.

Quant à l'évangélisation

La personne humaine, centre de toute action apostolique et destinataire de l'évangélisation, est de fait le point de départ pour l'incarnation de la liturgie. Ignorer la situation de l'homme c'est ignorer le chemin de la connaissance de Dieu.

La tâche d'évangélisation par le témoignage et par la parole doit amener la personne humaine et les groupes sociaux à:

- prendre conscience de leur dignité et de la situation dans laquelle ils vivent;
- s'engager dans le renouvellement de leur vie et de la société conformément aux valeurs évangéliques, dans la vie collective, la solidarité humaine et la communion ecclésiale (cf. Evangelii Nuntiandi n° 19) (2);
- rechercher une libération allant au-delà des limites du temporel et trouvant sa pleine réalisation dans la communion avec Dieu (cf E.N. n° 27);
- agir selon toutes les dimensions du commandement nouveau qui est amour intelligent et critique (cf. E.N. n° 38).

La théologie de la communion donne son sens, sa force et son objectif à la théologie de la libération: libérer intégralement pour la communion plénière de la vie fraternelle des hommes entre eux et pour la communion filiale des hommes avec Dieu père.

Toute évangélisation libératrice est donc aussi action transformatrice du monde dans lequel la personne vit et se réalise. C'est le propre du laïc que d'agir en étant présent dans un monde contaminé par le péché pour le recréer

(2) Exhortation apostolique de Paul VI sur l'évangélisation dans le monde moderne, de décembre 1975 (N. d.T.).

conformément au dessein de Dieu. Le salut se situe au plan de la création.

La formation de la conscience missionnaire est indispensable. Celui qui n'est pas animé par le souci de sauver "tout l'homme" vit dans l'aliénation. Mais la conscience d'avoir à libérer "tous les hommes" fait aussi partie intégrante de l'évangélisation. Etre missionnaire et devenir l'apôtre des nations est la condition du chrétien.

On ne peut évangéliser sans être ouvert à l'approche de chaque personne telle que Dieu l'a faite et telle que l'histoire l'a située. Le culte et la croissance de la foi qui se limiteraient à l'Eglise catholique sans s'élargir à la dimension missionnaire, seraient des attitudes d'hommes religieux mais non de chrétiens. L'Eglise doit annoncer à l'homme d'aujourd'hui qu'il est, de par le dessein divin, fils de Dieu avec toutes ses valeurs matérielles et spirituelles, dans la communion avec Dieu, avec l'autre, avec lui-même et avec les choses créées (cf. Gaudium et Spes n° 13).

La religiosité populaire et la dévotion à Marie sont des éléments importants dans la vie de foi du peuple latino-américain et du peuple brésilien. Tout effort d'éducation de la foi doit en tenir compte. Avoir un esprit religieux sans parvenir à une foi éclairée évangéliquement est un cas fréquent dans notre continent. C'est pourquoi le respect et l'étude de la religiosité populaire sont des conditions indispensables pour l'évangélisation en Amérique latine.

Quand il s'agit d'actions concrètes dans un cadre oecuménique, on n'a pas à se demander à quelle Eglise appartient tel ou tel, mais seulement s'il est ouvert à la personne humaine et s'il est d'accord sur le principe que la libération de l'homme est la tâche de tous.

Jésus-Christ - Dieu fait pélerin de l'histoire - s'est situé au sein même de l'histoire. Son action évangélisatrice et celle de son Eglise tendent à édifier le royaume de Dieu. L'Eglise veut construire le royaume et manifester que Jésus, homme-Dieu, doit être le centre de l'histoire.

Le royaume de Dieu, sans être de ce monde, est cependant une force qui appelle des réalisations concrètes dans le cadre de modèles réels et historiques. Dans notre histoire ambiguë il peut être à l'origine de conflits durs. Le royaume de Dieu est vertu. Le Seigneur Jésus, serviteur du Père et des hommes, est venu pour servir. L'Eglise est servante de la parole et du royaume de Dieu. Construire le royaume demande de la "patience" envers le pécheur, y compris l'oppresseur. Construire le royaume c'est rendre visible le gloire du Père qui est aux cieux.

III- PROPOSITIONS POUR L'EVANGELISATION EN AMERIQUE LATINE

Après la présentation de quelques éléments de la réalité latino-américaine et de quelques critères de jugement, nous faisons un certain nombre de propositions pour une action évangélisatrice de l'Eglise en Amérique latine, Loc voici.

La vie de l'Eglise

Que l'action évangélisatrice de l'Eglise en Amérique latine continue dans la perspective du concile Vatican II, de la conférence de Medellin, de l'exhortation Evangelii Nuntiandi, des documents des épiscopats latino-américains tel que "Les exigences chrétiennes d'un ordre politique" (3), de façon à renforcer l'unité pastorale de l'Eglise du continent.

Que l'action pastorale comporte l'annonce de la Bonne Nouvelle, la dénonciation des injustices et l'invitation faite aux baptisés pour qu'ils assument leurs responsabilités en tant que peuple de Dieu.

Que se poursuivent l'approfondissement des communautés ecclésiales de base, de l'évangélisation libératrice et d'une pensée théologique originale; la recherche d'une Eglise fraternelle, marquée du sens de la participation et du dialogue, dégagée des systèmes, régimes et idéologies politiques, mais incarnée dans la réalité propre de l'Amérique latine; et le choix prioritaire, sans être eclusif, en faveur des pauvres et des opprimés.

Que des études soient faites sur les questions qui provoquent le perplemie té et suscitent des tensions. C'est le cas pour la théologie de la libération; l'évangélisation des élites, des groupes d'influence, des hautes classes de la société et du vicariat aux armées; l'évangélisation de ceux qui s'éloignent de l'Eglise et de ceux qui vivent publiquement en état de péché; l'invasion de sectes antichrétiennes et du syncrétisme religieux; le problème des positions radicales dans l'Eglise et en-dehors d'elle; la question de régime de chrétienté et de l'Eglise en diaspora; le problème de l'"analyse marxiste", sa valeur, sa méthode et son application; la fonction sociale de la propriété foncière à la campagne et en ville; les thèmes du socialisme, du capitalisme libéral, de la lutte des classes, de la sécurité nationale, de la société de consommation; la distinction entre pouvoir et autorité dans l'Eglise et en-dehors d'elle; la nécessité d'une catéchèse et d'une liturgie adaptées à la mentalité et à la sensibilité culturelle du peuple; la religiosité populaire avec ses valeurs et ses problèmes; la vie de l'Eglise dar les différents systèmes de société, les principes de l'évangile étant saufa...

Que l'Eglise ait le souci des diverses cultures dans l'évangélisation, la liturgie, la pastorale et la formation des agents pastoraux ordonnés ou non-

Face au phénomène continuel de marginalisation et d'extinction des indies au Brésil, l'Eglise cherche à mettre en oeuvre auprès d'eux une pastorale dont les objectifs sont les suivants:

- la défense de la possession de leurs terres comme condition de survie physique et culturelle;
- le respect de leur culture et de leurs valeurs;
- l'insertion dans leur réalité et l'identification avec eux pour dégager à partir d'eux-mêmes la signification du salut qui vient du Christ;
- 1'encouragement et le soutien de toutes les recherches et essais d'autodistermination.

Qu'il soit procédé à une révision critique des oeuvres d'Eglise conformément à leur efficacité évangélique, avec une attention particulière pour $1^{\frac{1}{2}}$ cole catholique.

Que la religiosité populaire soit assumée avec toutes ses valeurs et ses expressions culturelles.

Puisque la liturgie est le centre et le sommet de la vie de l'Eglise, qu'il soit procédé à un renouveau liturgique authentique dans le continent en prenant tout particulièrement en considération les documents propres à l'Ammérique latine sur ce point, tels que ceux des lère et 2ème rencontres latino américaines de liturgie de Medellin et de Caracas, ainsi que la lettre du cardinal secrétaire d'Etat aux participants de la rencontre de Caracas.

Que davantage d'importance soit accordée, pour l'évangélisation en América. latine, à la liturgie par la radio et la télévision. Qu'une éducation permanente de la foi soit faite par une catéchèse adaptée aux situations et apte à développer la conscience morale, le sens critique, l'esprit communautaire et l'engagement social.

Que les pasteurs inscrivent dans leurs tâches pastorales celle de la participation du peuple de Dieu, du laïc en particulier qui a une place et un rôle propres dans l'Eglise et dans le monde.

Quant aux prêtres, il est évident que la figure du prêtre comme coopérateur direct de l'évêque reste centrale dans l'Eglise pour aujourd'hui et pour demain. Que soit proclamée la signification ecclésiale du prêtre dans la fidélité à sa vocation et à son attitude de service du peuple, et qu'il soit fait appel à des vocations pour continuer la tâche. Que soit étudiée la situation de ceux qui ont laissé le ministère et que soit étudiée la possitiité, dans un avenir proche, d'un nouveau type de prêtre issu de la communauté et dispensé d'une longue préparation académique. En raison du manque de prêtres et par suite des besoins spirituels des petites communautés, qu'on examine la possibilité d'ordonner prêtres des hommes mariés qui se recommandent par leur qualité de vie chrétienne et leur travail apostolique dans la communauté.

Qu'une attention spéciale soit donnée aux ministères d'Eglise, avec ordination ou non, qui permettent de régler les problèmes des communautés. Cela suppose l'apparition et l'encouragement de ministères nouveux, la valorisation des ministères laïcs et la formation d'agents pastoraux à partir de la réalité latino-américaine.

Que soit également étudiée la possibilité pastorale du diaconat comme ministère auxiliaire de celui de l'évêque et de son presbytérium au service de l'Eglise.

Que soient mises en valeur les grandes tendances de la vie religieuse par rapport à l'évangélisation. Que le champ d'action apostolique soit élargi a-vec des implantations dans les secteurs géographiques et sociaux les plus pauvres. Que les communautés soient plus évangéliques dans leur vie de prière personnelle et communautaire, et plus fraternelles dans leur style de vie; que leurs structures soient simplifiées ainsi que leur façon de vivre; qu'elles soient plus évangélisatrices, attentives aux besoins locaux, insérées dans les Eglises locales; qu'elles retrouvent leurs charismes, qu'elles évangélisent par le témoignage de la foi et de l'amour ainsi que par l'engagement en faveur de la justice. Qu'on procède à une certaine remise en cause de l'organisation des activités apostoliques. Que les religieux s'intègrent davantage à la pastorale organique des Eglises particulières. Que des tâches pastorales soient assumées par des groupes inter-instituts.

Que soion: clarifiées la place et la mission du laïc dans l'Eglise et dans le monde. En particulier:

- qu'il soit fait appel à la vocation chrétienne des militants pour les encourager à annoncer le Christ ressuscité;
- que le laïc soit formé à assurer des tâches pastorales en différents domaines: rural, urbain, ouvrier, universitaire et jeune. Qu'on évite, dans cette formation, le danger de cléricalisme;
- que les mouvements de laïcs soient davantage structurés au plan diocésain et paroissial;
- que leur participation aux assemblées soit favorisée;
- que des groupes soient organisés pour aider les laïcs à vivre leur caractère

"séculier" par un éclairage évangélique de leurs tâches temporelles; - qu'une attention soit donnée au rôle prééminent de la femme dans l'Eglise et dans la société;

- que les mouvements d'action catholique soient actualisés.

La présence de l'Eglise dans le monde

Dans l'édification d'une nouvelle société à la lumière de l'évangile, que soient abordés les différents problèmes d'ordre social, économique, politique et culturel, en particulier ceux qui résultent des systèmes actuellement en vigueur: l'indien, le noir, le marginalisé, l'opprimé, le jeune, l'ouvrier, l'universitaire, la famille, le citadin, le rural, la question de la terre...

La présence de l'Eglise dans le monde doit être présentée comme le ferment évangélique qui cherche à transformer la société en vie fraternelle; mais une fraternité qui doit se traduire dans des structures économiques et politiques permettant la participation du peuple dans la définition des objectifs à poursuivre, et favorisant une distribution de la richesse dans la justice et sans privilèges.

A propos de la pastorale urbaine, que soit abordée la réalité de la grande ville et de son extension continuelle car elle est un défi tout particulier pour la vie chrétienne. Notre action pastorale doit tenir compte des structures urbaines qui fonctionnent à la manière d'une unité organique, faute de quoi l'évangélisation du milieu urbain sera bien difficile.

Qu'on étudie les causes de la marginalisation et les moyens d'éviter des concentrations inhumaines qui sont le résultat de l'impérialisme du profit de certains groupes. Que soit dénoncée la concentration des moyens de production comme cause de la marginalisation.

Que le problème de l'écologie soit étudié dans ses incidences pastorales.

Que soit développée la pastorale des moyens de communication sociale pour qu'ils soient porteurs de la pensée sociale chrétienne.

Que la conscience du peuple soit éveillée au scandale des injustices terribles qui existent en Amérique latine.

Qu'on tienne compte du rôle des élites comme facteur de changement sans les opposer aux bases populaires, ce qui serait favoriser la lutte des classes. Qu'on voie aussi comment les pauvres peuvent influer sur la conversion des riches.

Qu'on agisse auprès des groupes d'influence comme ceux des intellectuels, des chefs d'entreprise, des hommes politiques, des jeunes ou des ouvriers pour un effort pédagogique de promotion d'hommes nouveaux éclairés par l'évangile et aptes à assumer les fonctions les plus variées dans la société.

Que la pastorale du monde du travail soit développée par la création de groupes et la formation de militants de sorte que, fidèles aux principes de l'évangile et aidés par la méthode du voir-juger-agir, ils puissent influer sur la transformation de la société actuelle et guider les communautés dans les questions économiques et sociales. Qu'il soit tenu compte, dans l'évangé-lisation, de leurs valeurs authentiques humaines et chrétiennes et qu'on les soutienne en esprit de solidarité, sans vouloir forcer un cheminement historique qu'il appartient aux seuls travailleurs de définir.

Que soient valorisées les communautés ecclésiales de base qui se veulent telles. Elles mettent en question les macro-structures de l'Eglise: qu'elles sachent, dans leur diversité, s'intégrer dans l'unité. Leur influence est bénéfique au plan social, économique et politique car elles amènent le peuple à avoir une participation plus active et plus consciente à la communauté. Que les communautés ecclésiales de base soient suivies: elles sont un facteur d'intégration quand l'Eglise est du côté des pauvres.

Que la création de "commissions justice et paix" soit encouragée au niveau diocésain pour être agissantes dans les problèmes locaux à travers des gestes concrets, désintéressés et fondés.

Que soient créés des "centres de défense des droits de l'homme" à caractère oecuménique pour lutter au plan national et international. Qu'il soit fait appel aux Eglises chrétiennes du continent pour un effort oecuménique et un témoignage évangélique en faveur des opprimés.

Que l'Eglise remplisse utilement sa mission par des gestes concrets en abordant les conflits qui divisent l'Amérique latine et qui concernent les droits de l'homme, la doctrine de la sécurité nationale, les positions intégristes et révolutionnaires, la Trilatérale.

IV- PROPOSITIONS POUR LA CONFERENCE DE PUEBLA

La préparation

Que la participation du peuple à la préparation de Puebla soit encouragée par une campagne de prière et par des informations données de façon continue dans les moyens de communication sociale, dans des conférences et dans les homélies.

Que la base, pour une participation intense, soit effectivement mise au courant des éléments de réflexion élaborés dans les régions épiscopales, les diocèses et les différents groupes de travail.

Que les épiscopats nationaux soient consultés sur la participation des théologiens assesseurs à Puebla pour éviter les inflexions tendancieuses.

Que soit corrigée la mauvaise impression donnée par la campagne injuste et sans fondement, en Amérique latine et en Europe, contre le Document de consultation alors qu'il a été élaboré avec la participation de la base. (4)

L'élaboration du document final

Que le document ne se cantonne pas dans les généralités et la théorie; qu' il ne se lance pas dans des analyses sophistiquées de la réalité latino-américaine, et qu'il ne prétende pas aborder tous les problèmes.

Que le document de référence soit "Evangelii Nuntiandi" tant pour le style que pour le fond.

Que soient présents à l'élaboration du document des experts - surtout pour les questions de liturgie - et des agents pastoraux de la base.

Que le destinataire soit le grand peuple de Dieu, que le langage soit accessible et biblique. Qu'on s'adresse aux agents pastoraux dans un langage excat mais non en langage populaire.

(4) Ces deux derniers paragraphes tranchent sur le ton général du document. Ils ont sans doute été rajoutés au projet initial(NdT)

Que dans l'élaboration du document on tienne plutôt compte de la capacité de discernement des pasteurs concernant les réalités de la base. Qu'on mette à profit les sciences humaines mais sans les prendre pour référence ultime.

Que le document revête un caractère éminemment pastoral sans pour autant se dispenser d'un bon enracinement théologique; qu'il ne soit pas trop à tendance spirituelle mais qu'il serve à encourager le peuple de Dieu dans son cheminement concret.

La conférence proprement dite

Que le grand événement de Puebla ne soit pas seulement l'occasion d'un riche échange d'expériences pastorales et d'une élaboration de document final, mais qu'il soit marqué par des gestes qui ne peuvent trouver de grandeur que dans le cadre de cette assemblée:

- un appel aux Eglises des pays développés pour qu'elles prennent des attitudes prophétiques face aux forces et aux mécanismes d'oppression;
- des célébrations qui expriment la présence du peuple dans l'assemblée, celle des travailleurs, des indiens et des noirs, ainsi que la solidarité des pasteurs avec eux. Faites de façon vivante et avec la participation spontanée et créatrice du peuple, sous la direction d'experts en liturgie, ces célébrations pourront traduire les drames les plus significatifs de la vie réelle des groupes humains et des populations marginalisées;
- une déclaration énergique de refus de toutes les formes de violence, en particulier la violence instituée, et de critique prophétique des systèmes sociaux, économiques et politiques en vigueur en Amérique latine, ainsi que de la situation continentale de dépendance;
- une déclaration de rejet des calomnies et diffamations lancées contre l'E-glise, en particulier contre certains de ses membres les plus engagés dans la défense du peuple.

Qu'on tienne compte des appréhensions qui se font jour, sur divers points, à propos de la conférence:

- on craint que le document final puisse être manipulé par des groupes radicaux (conservateurs ou avancés), ou que le St-Siège y apporte des restrictions au moment où le document lui sera remis;
- on craint que manquent des experts qualifiés et que la représentation des religieux et des laïcs ne soit pas suffisante;
- on craint que les évêques se réunissent dans un climat de tension et de pression, que leurs efforts n'aboutissent à aucune conclusion, qu'ils ne parviennent pas à faire l'unité ou, au contraire, qu'ils gomment leurs différences dans l'examen des réalités;
- on craint que la réponse de Puebla ne soit pas adaptée aux soucis et aux attentes du peuple latino-américain et que des espoirs excessifs ne se soldent par une grande frustration;
- on craint l'unilatéralité dans l'élaboration du document final: qu'il y ait une survalorisation du social ou son abandon total; qu'il ne soit pas suffisamment tenu compte de la dimension spirituelle; qu'on abandonne quelque peu

la catéchèse et la formation morale des consciences; que soit sous-estimée l'action pastorale dans les milieux influents; que l'action missionnaire n'ait pas la place qui lui revient; et qu'il ne soit pas fait mention de ceux qui ont été enlevés et torturés comme prisonniers politiques;

- on craint que la conférence se noie dans des discussions idéologiques et des problèmes interminables au point de détourner attention de l'urgence de la promotion et de la conscientidation du peuple comme de la nécessité d'ouvrir de nouvelles pistes pour une évangélisation dans la vie;
- on craint que l'importance de Puebla ne soit pas suffisamment perçue dans ses répercussions sur les autres continents;
- on craint que Medellin soit pris comme absolu, ou qu'il ne soit pas suffisamment assumé et complété, ou qu'il soit considéré comme totalement mis en oeuvre; qu'un manque de courage empêche de procéder à une évaluation sérieuse et critique de Medellin et des problèmes qui ont surgi depuis ce temps ou qui se sont aggravés.

La dévotion à Marie sous des vocables divers est une constante dans le peuple de Dieu en Amérique latine. Dans la préparation et la tenue de la Conférence de Puebla, Marie est présente comme mère du Christ et de l'Eglise. Est sa présence, nous sommes sûrs que Puebla va constituer un moment décisif pour l'évangélisation dans le présent et l'avenir de l'Amérique latine.

En tant que pasteurs, nous demandons que toutes les communautés prient en permanence pour la 3ème Conférence de l'épiscopat latino-américain avec récitation, à l'occasion de la célébration eucharistique et des autres célébrations, de la prière composée par le Saint-Père le pape pour invoquer la lumière du Saint-Esprit sur cet événement important.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 160F - Etranger 185F (voie normale) (par avion: tarif sur demande)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441